★ Un jour le loup décida qu'on réveillerait tous les morts. Mais le coyote n'était pas d'accord : « Laissons pourrir les morts, sinon nous serons bientôt trop sur Terre. » Le loup dit : « D'accord, mais dans ce cas ton fils sera le prochain à mourir. » Le coyote était fou de chagrin : « Sauve mon fils de la mort, puisque c'est en ton pouvoir. » Le loup répondit : « Non, ta parole m'a convaincu. Les morts ne doivent pas prendre la place des vivants. » Et il ne lui rendit pas son fils. Et c'est ainsi que jamais les morts ne purent revenir à la vie.	☆ C'était une jeune qui ne quittait jamais sa couverture, les autres se moquaient de lui et le traitaient de bébé. Alors une ancienne la vit pleurer et lui demanda ce qui n'allait pas, et lui demande de parler de sa couverture. Il s'avérait que cette couverture contenait la voûte du ciel. Le jeune illumina la couverture à la faveur de la nuit et les autres purent ainsi voir les étoiles qu'elle contenait.	☆ Elles étaient réunies pour les contes de la nuit, mais l'une d'elle avait peur des horreurs cachées dans le noir et a dû repartir. Puis le lendemain elles allèrent se baigner dans la rivière mais l'une d'elle avait peur des horreurs cachées dans l'eau. Alors celle-ci offrit une lumière à la première et l'autre offrit une barque à la suivante. Et depuis elles n'eurent plus peur.
☆ Elle était heureuse d'aller à la rivière d'aller avec les autres, car les poissons la fascinaient. Elle regardait un brochet, mais l'une se moqua d'elle et dit qu'elle avait la même longue figure. Elle regardait un brochet, mais la même se moqua d'elle et dit qu'elle avait les mêmes moustaches. Elle était sur le point de fuir, quand elle vit des truites arc-en-ciel bondir hors de l'eau. Celle qui se moquait voulut encore la ridiculiser en la comparant aux truites. Mais tout ce qu'elle réussit à dire, ce fut : « Tu es aussi belle que ces êtres. ».	Un wendigo rencontre une tortue. « C'est l'heure de te faire dévorer ! » « Me laisseras-tu danser avec toi sur la terre pour ma dernière volonté ? » « Qu'il en soit ainsi ! Cela ne te sauvera pas de la mort. » « Certes non, je me suis faite à l'idée. Mais quand les humains verront au sol des traces de lutte entre un wendigo et une toute petite tortue, ils auront moins peur de toi et oseront t'affronter. »	Un jour, l'enfant vient voir la conteuse - Hé la vieille, pourquoi tu contes ? Tu vois bien que personne ne t'écoute, alors pourquoi tu contes ? La vieille eut un sourire triste : - Avant, je racontais pour changer le monde. - Ben tu vois bien que ça ne marche pas. Que personne ne t'écoute. Alors pourquoi tu continues ? - Maintenant, si je raconte, c'est pour que le monde ne me change pas...
★ Un jour, un grand incendie se déclare dans la forêt… Tous les animaux, terrifiés, observaient impuissants ce désastre. Seul le petit colibri, s'active en allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec, qu'il jette sur le feu, recommençant son manège sans relâche. « Colibri ! Tu n'es pas un peu fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » - « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part. » C'est ainsi que mourut le colibri.	Il était une ancienne qui possédait tout ce qu'il y avait sous le ciel. Un jour, elle monta sur un arbre avec sa fille et lui dit : « Contemple la forêt. Un jour, elle sera à toi. » De puis, la fille se morfondit, craignant que sa mère ne change d'avis et la déshérite. Un jour, une femme pauvre monta sur le même arbre avec sa fille et lui dit : « Contemple la forêt. Tout ce que tu peux voir aujourd'hui est à toi pour l'éternité. »	Une ancienne expliquait à sa petite fille que chacune de nous a en elle deux loups qui se livrent un combat terrible. Le premier loup représente la folie, la joie, l'amour et l'espoir. Le second loup représente la raison, la jalousie, l'arrogance et la haine. "Lequel des deux loups gagne ?" demanda alors l'enfant. "Celui que l'on nourrit" répondit la grand-mère.
☆ Une jeune brave traversait la forêt pour aller chez sa grand-mère… et croisa un loup nommé Mi'gmwesu. Elle fut saisie de terreur. Mais ce dernier n'avait rien d'un prédateur ! Il hurlait d'angoisse. Elle comprit qu'il souffrait de la solitude et passa du temps à l'écouter. À travers chansons, plantes, légendes, il lui transmit tout ce qu'il savait. Et il lui laissa une amulette porte-bonheur où est depuis détenu son esprit, pour toujours l'accompagner.	★ C'était une femme qui avait un enfant aveugle. Elle lui joua un jour un tour pendable. Elle voulait tuer l'ours de la forêt, pour s'accaparer sa viande et sa force, mais elle savait que le malheur serait sur elle si elle le tuait. Alors elle entraîna son enfant au tir, lui disant qu'il serait capable de surmonter sa cécité. Lui faisant croire qu'il visait un arbre, elle lui fit tirer sur l'ours. L'enfant fut dès lors tourmenté chaque nuit par le revenant de l'ours dans la forêt des esprits. Mais l'ours finit par comprendre que l'enfant avait été dupé et ensemble ils se vengèrent de sa mère.	☆ À contrecœur, une jeune pas si brave dut entreprendre un périple en canot le long de la rivière, loin de sa famille et de ses proches, pour passer à l'âge adulte. Elle avait peur de cette traversée, souffrait de la solitude et pensait tout le temps à ses proches, qu'elle visitait en rêve. Elle ramait toujours plus en avant le long de la rivière, à travers une forêt de plus en plus irréelle. Ce ne fut qu'à l'aube où elle abandonna toute part que la rivière boucla sur les terres de sa tribu. Elle y fut fêtée et apprit qu'un esprit bienfaisant avait protégé sa famille en son absence.

☆ C'était un hibou amoureux d'une oie, et se défiant des préjugés, ils se marièrent et eurent des enfants oies. Mais quand l'heure de la migration sonna, père hibou ne pouvait suivre ses enfants, lui vivant de nuit, eux de jour, il allait perdre leur trace. Mais mère oie trouva la solution. Elle vola très bas avec ses oisons et ils laissèrent traces de leurs ailes dans le sable. La nuit, père hibou n'avait qu'à suivre ces traces et ainsi il les retrouva. Les traces sont toujours là et témoignent de leur amour qui traversait le jour et la nuit.	Une nuit, une femme partie loin en forêt pour bûcheronner rêvait de revoir une personne qu'elle aimait plus que tout au monde. Le wendigo lui offrit cette possibilité et enchanta son canot qui parcourut toute la distance de la forêt en une nuit, afin qu'elle puisse visiter la personne chère à son cœur. Mais un jour, quand on s'y attendait le moins, le wendigo revint pour demander paiement. Il voulut repartir avec la personne que cette bûcheronne aimait...	Un jour, une femme était perdue en forêt, quand elle croisa un corbeau, ou un humain-corbeau, la légende n'est pas très claire. Cette personne était tantôt bienveillante, tantôt malfaisante, elle faisait de fausses promesses mais la protégeait contre certains dangers. Il lui demanda des contes et en échange raconta quelques histoires qui étaient aussi fascinantes que sentant le mensonge. Un jour la femme s'exclama : « Mais tu es le Filou, le créateur de cette forêt ! » L'oiseau s'envola et elle retrouva enfin son chemin.
★ Un jour, une femme chassait un renne légendaire. Enfin, ils furent face à face, elle le tua mais ils tombèrent dans la rivière glacée. Elle eut juste le temps de lui ouvrir le ventre, et de s'y enfouir pour y trouver la chaleur et s'en servir de barque. L'animal dériva sur les rapides, longtemps, et ses amies eurent toutes les difficultés à retrouver sa trace. Le renne lui avait sauvé la vie. Elle lui coupa la tête et les membres qu'elle offrit à la forêt. Nul ne sait si elle chassa encore après cette histoire.	Les esprits dorment pendant l'hiver, on peut alors parler d'eux sans risque. Mais une conteuse se lassa d'attendre la saison froide pour exercer son art, alors elle sortit ses histoires sur les wendigos alors qu'ils étaient encore bien réveillés. On raconte qu'ils la capturèrent et que depuis elle doit leur raconter des histoires sur les hommes. On dit aussi qu'encore aujourd'hui, c'est risqué de parler de cette conteuse.	★ Le peuple traversait la rivière gelait. Un enfant vit une corne de bois dépassant de la surface glacée et demanda à sa grand-mère de lui en faire cadeau. Ne pouvant rien lui refuser, elle tira sur la corne, mais c'était la corne d'un wendigo qui s'ébroua de tout son corps, brisant la glace et engloutissant bien des pauvres âmes. Depuis le peuple est séparé en deux, de chaque côté de la rivière et on n'ose plus la traverser.
Ma grand-mère était l'une des cheffes du peuple et possédait deux chevaux. Un jour, une femme lui demanda : « Me prêterais-tu un cheval ? » « Vas voir mes deux chevaux et dompte-les ». C'étaient des animaux fiers mais la femme parvint à les dompter. Alors ma grand-mère lui offrit les chevaux : « Ils sont à toi maintenant, ils sont tes frères de sang. » Nul ne sait ce qu'il advint ensuite.	★ C'était une ancienne qui était révérée par le peuple parce qu'elle connaissait les histoires et cuisinait encore des tartes malgré son âge. On la respectait mais elle souffrait de ne plus se sentir écoutée. Les jeunes abusaient de l'alcool, étaient sous l'emprise de mauvais esprits et cédaient à des pulsions de mort. Un jour il arriva un malheur.	Une femme était inquiète de passer la nuit dans les bois. Elle entendait les grognements de l'ours et cela la terrifiait. L'ancienne qu'elle accompagnait la rassura : « Nous sommes sous la volonté du Grand Esprit qui veille à l'équilibre des choses. » Au matin, elles découvrirent la carcasse de l'ours, mort. Il avait donné sa vie pour les protéger des loups. L'équilibre a-t-il ainsi été achevé ?
Une jeune voulait entendre des histoires sur la forêt des esprits. L'ancienne lui signifia qu'elle n'était pas prête, qu'il fallait suivre un long protocole. Mais la jeune perdit patience, elle pensa que l'ancienne était avare de son savoir. Alors dans ses rêves, peut-être avec l'aide d'un wendigo, elle lui vola ses histoires du monde des esprits. Mais ainsi, elle resta enfermée dans le monde des esprits et ne put regagner le monde réel.	Une étrangère voulait connaître les cérémonies sacrées. La conteuse de la tribu gagna du temps en lui confiant des histoires. Mais la tribu prit peur. Si l'étrangère racontait ses histoires, est-ce que les wendigos ne prendraient pas corps et se répandraient dans la forêt, dans le sillage des voix étrangères ? Alors ils prirent le parti d'enseigner à l'étrangère les cérémonies sacrées. Mais ensuite ils firent d'elle une membre de la tribu, afin qu'elle ne divulgue par les secrets des cérémonies.	Un jour, une guérisseuse vola le sac médecine du lièvre sacré. Ainsi, elle put guérir les membres de sa tribu. Elle eut une histoire d'amour, basée sur la confiance. Avec son amour, elles se jurèrent de se dire toute la vérité. Alors la guérisseuses révéla qu'elle avait volé le sac médecine du lièvre sacré pour accomplir ces prodiges. C'est alors qu'un grand malheur arriva.

Le corbeau était le plus beau des oiseaux; il chantait mieux que tous les autres. Mais il était fier et il se pavanait toujours lorsqu'il chantait, méprisant les autres oiseaux. Un jour, on dit qu'un gros oiseau qui en avait assez de le voir et de l'entendre est arrivé à l'attraper par le cou. On dit qu'ensuite, il l'a roulé dans le charbon et l'a serré si fort que le corbeau, à demi étranglé, n'a pu que crier « Coa! Coa! » Voilà pourquoi il est maintenant tout noir et ne peut plus chanter.	Ce furent les loups qui nous apprirent comment collaborer et chasser le bison. Aujourd'hui, ils sont dans le ciels, ils sont devenus des étoiles et continuent à nous guider, ils montrent le droit chemin à qui veut bien prendre la peine de les observer, et nous rappellent que nous devons vivre ensemble en bonne entente. On dit aussi que le mugissement des bisons morts les précèdent, et qu'il faut apaiser ces esprits.	Avant, la forêt était plongée dans des ténèbres et un froid perpétuels. Prenant pitié de nous, Coyote a créé le jour et les quatre saisons pour que la forêt soit enfin vivable. Mais nous avons depuis perdu respect pour Coyote : ses farces ne nous amusent plus et son hurlement nous fait peur. Peut-être est-ce à cause de cela que les ténèbres et le froid reviennent.
Une nuit, une femme, s'enfonçant dans la forêt, découvrit une clairière ou s'étaient réunis tous les animaux, et chacun faisait démonstration de ses qualités. La femme se vanta : les humains étaient, de tous les animaux, ceux qui avaient plus de qualités. Les animaux lui répondirent : « Oui, mais tu as un grand défaut. Personne ne dépend de toi pour sa survie. Et pour cela, tu devrais éprouver davantage de crainte et d'humilité. »	Quand le Grand Esprit créa les animaux et les premiers humains, il ordonna à Coyote de leur apprendre comment vivre ensemble. Mais Coyote ne leur apprit que des farces, et les humains se querellèrent. Alors le Grand Esprit fit monter les eaux pour les punir. Heureusement, un raz musqué parvint à créer une petite île avec de la terre et sauva tout le monde. L'histoire ne dit pas si le rat musqué fut récompensé ou servit de repas pour le banquet qui suivit.	Avant, nous vivions sous la terre, là où n'y a jamais de lumière et Coyote nous guida à travers les profondeurs successives jusqu'à la surface. Mais l'une d'entre nous voulut s'arrêter en chemin, pour voir une personne dans la forêt des esprits. Je ne sais plus si c'était par amour ou par haine mais elle voulait revoir cette personne et crut bon de faire une étape dans le voyage. Nous n'avons pas pu l'attendre.
On raconte que le monde sombrait dans l'obscurité et la neige recouvrait la forêt. Les animaux regardèrent par un arbre creux à travers la forêt des esprits pour comprendre ce qui se passait. Là-bas, ils se sont unis pour tenter de récupérer le soleil, la lune et les étoiles capturés par l'Ours noir, qui n'était pas encore un animal de ce monde. Les animaux ont lancé le soleil par la petite porte, ce qui a fait fondre la neige et a causé une grande inondation. Une fois les eaux retirées, les humains sont arrivés et il n'y a eut plus jamais de paix sur Terre.	Jadis, deux castors géants vivaient dans la forêt. Un géant est venu et a coupé leur hutte. Si vous apercevez la hutte du castor, vous verrez qu'elle est coupée en deux. L'un des deux castors qui y vivait s'est caché et l'autre a nagé jusqu'au bord opposé de la rivière. Le géant a poursuivi ce dernier et l'a tué. Le castor survivant a fait tomber les arbres de son côté de la rivière et a ainsi créé la forêt des esprits.	Un jour, une femme marchait dans la forêt. Elle était très fatiguée et s'est reposé sur une grosse roche. Pour la remercier, elle a offert ensuite sa robe à la roche. Il s'est mis à faire froid et elle a repris sa robe. La roche s'est fâchée et a pourchassé la femme partout. La femme a demandé à quelques corbeaux de l'aider et ils ont attaqué la roche de leurs excréments jusqu'à ce qu'elle se brise. On peut encore voir cette roche près d'ici.
Lorsque j'étais jeune, chaque fois que je demandais « Pourquoi? », ma grand-mère et les personnes âgées me répondaient en me racontant des récits. Elles racontaient les merveilleux exploits de nombreux êtres et créatures fantastiques, dont le Coyote. Il y avait une leçon de morale et de spiritualité dans chaque récit. Elles m'ont appris beaucoup sur la nature et la vie sur la Terre mère. Après la mort de mes aînées, j'ai oublié ces récits. Maintenant, je recherche Coyote dans la forêt pour les retrouver.	Deux personnes de la tribu avaient un grave différent. Alors les anciennes leurs proposèrent de le résoudre par un duel de chants, de musique et de danse. L'une d'elle, n'ayant aucun talent, demanda l'aide de Coyote et elle remporta le duel, en étant possédée par Coyote. Mais depuis, elle est régulièrement prise de transe. Coyote aime bien son nouvel instrument et en use à loisir. On dit que cette personne est toujours parmi nous, mais je crois bien qu'elle est devenue folle.	C'était un opossum qui se vantait de sa belle queue touffue. Mais le Filou, cet esprit (est-ce un corbeau ou un coyote) qui a créé le forêt mais qui aime aussi faire de terribles farces, a berné l'opossum et l'a rasé. On dit qu'il s'en prend aussi aux personnes vaniteuses, celle qui se pavanent sous prétextent qu'elles sont plus heureuses ou plus fortunées que les autres. Il abuse de leur naïveté et finit par tout leur prendre.

★ Une jeune femme était partie à la cueillette avec son bébé dans un berceau. Elle posa le berceau près de la rivière, et s'éloigna pour cueillir de grosses baies. Plus elle trouvait de baies et plus elle s'éloignait. Puis elle entendit un bruit de plongeon, et quand elle revint, c'était trop tard. Le Serpent d'Eau avait pris son bébé. Il paraît qu'on entend toujours ses cris dans la nuit.	☆ La femme médecine demanda aux grenouilles : « Pourquoi envahissez-vous nos campements? » Elles lui répondirent : « Vos gens sont sales... et tous vos déchets vont dans l'eau dans laquelle nous vivons. Tant que vous ne ferez pas de nettoyage, nous serons là. Peu importe ce que vous ferez, il y aura de plus en plus de grenouilles qui vivront parmi vous. Mais si vous nettoyez, nous retournerons dans l'eau. Chaque soir, nous viendrons vous parler à nouveau, pour vous faire savoir qu'il faut garder cette terre propre, pour vous rappeler de rester propre ».	☆ Une femme médecine réunissait les siens autour d'un cercle de discussion. Elle insistait sur le rôle cosmique de ce cercle et sur le partage, tout le monde était invité à conter. Coyote prit part au cercle mais il en prit vite ombrage. Il se rendit compte que les gens écoutaient ses contes, mais écoutaient aussi ceux des autres. Alors il se vengea et emporta la femme médecine dans la forêt. Celles qui prétendent l'avoir revue disent en avoir été terrifiés. La tradition du cercle a été maintenue, et on dit qu'il permet de calmer les tensions et aussi de se protéger des mauvais esprits.
Le Corbeau a été créé comme le chef de tous les chefs. C'était la personne la plus puissante et la plus brillante, et tous avaient recours à ses connaissances et à son expérience. Mais il était aussi prétentieux et égoïste. Lorsque les oiseaux ont été peints, il a insisté à être mieux peint que tous les autres oiseaux. Bien sûr, il a été récompensé en étant peint tout de noir. La faiblesse du Corbeau était qu'il ne se voyait pas en relation avec les autres qui l'entouraient. Il se voyait comme un être complet et achevé.	★ Il était une étrangère qui venait reprocher leurs péchés aux personnes qui dansaient le dimanche. Plus tard, elle a pris la figure du Wendigo lui-même. On dit aussi qu'elle a l'aspect d'un chien ou d'un cheval inconnu dont l'apparition est signe de mort prochaine dans la communauté.	Il était une conteuse qui voulait raconter à la communauté des anecdotes issues de leur propre vie quotidienne. Alors, elle parlait de ses voisines en les remplaçant par des animaux, elle parlait de ses ennemies en les remplaçant par des wendigos. Ces contes faisaient beaucoup recette, et la communauté s'en trouvait instruite à son insu sur ses propres travers. Mais les choses ont commencé à dégénéré quand les membres de la communauté se sont transformés en animaux ou en wendigos.
★ Coyote retenait prisonnière sur un arbre une femme meurtrière qui enlevait des gens. Elle réussit à se libérer et à s'enfuir, sans toutefois pouvoir se défaire d'une partie du tronc, qui resta fixé sur elle comme une excroissance au dos d'un bossu. Mijotant sa revanche, elle se dit : « Comment faire, à présent, pour continuer de tourmenter les gens? Je sais ! : je me ferai moustique ! » Cette femme rôde encore par ici, sous une de ces deux formes.	Une fourmi vit une personne en canot. Elle lui dit : « Viens me chercher ! Je veux traverser pour aller jouer à la balle. Je te paierai d'une histoire. » L'homme la prit à bord : « Bon!, raconte-moi ton histoire! » « Tout d'abord il me faut fumer un peu. » La fourmi bourra sa pipe, l'alluma et en prit une bouffée. « Tu me la racontes ton histoire? « « Hum! Attends, il faut que je me mouche ! » d'abord. Mais la pauvre fourmi se moucha si fort que sa tête quitta le reste de son corps.	Un jour, une jeune femme se lamenta de ce que rien dans la nature n'avait d'odeur. Coyote lui proposa d'aller chercher des odeurs dans la forêt des esprits, pour en habiller les fleurs, les arbres et les êtres. Elle le suivit à travers la rivière puis dans la forêt des esprits, et découvrit toutes les odeurs, parfums et puanteurs qu'elle emporta avec elle et depuis, vous pouvez respirer le parfum des fleurs. Mais le Wendigo était furieux qu'on ait volé les odeurs qui lui appartenait, et depuis il la pourchasse toujours.
Un jour, une jeune personne s'approcha d'un arbre qui dégageait une lumière mystérieuse. Sa mère avait l'habitude d'y cacher des surprises pour sa famille, aussi elle ne se douta pas que sa curiosité aurait de graves conséquences. Elle plongea la main dans l'arbre à la recherche du cadeau auquel elle se pensait destinée. Elle enfonça la main tant et plus qu'elle toucha la noirceur du monde, qui l'aspira à jamais. On peut encore entendre son cri de détresse.	☆ Un jour, une fée vint parmi les hommes et les bêtes de la forêt apporter sa lumière. Tous étaient heureux en sa présence, mais au fur et à mesure, sa lumière décrût. Une nuit, elle voulut repartir. Les êtres et les bêtes de la forêt l'implorèrent de leur laisser sa lumière bienfaisante. C'est ce qu'elle fit. Par bonté, elle leur céda sa lumière et partit vivre dans le désespoir. Cette lumière qui nous reste, c'est celle de la lune, et elle décroît gravement, elle mourra et nous avec si nous renonçons à partager notre lumière intérieure.	Il était une grenouille qui chantait à longueur de temps pour célébrer le Grand Esprit. Mais elle voyait que les autres bêtes passaient leurs journées à des tâches plus utiles, qui sans doute honoraient mieux le Grand Esprit. Elle se mit à douter : son chant constituait-il une participation suffisante à l'harmonie du monde ? Son chant se fit lugubre. On raconte qu'elle mourut de tristesse et de culpabilité. C'est ce qui arrive encore aujourd'hui aux personnes qui se consacrent au chant et au conte, si personne ne les rassure.

★ Il était une ancienne si sage, tout le monde voulait vivre auprès d'elle. Son village grossit et se répartit des deux côtés de la rivière. L'ancienne recueillait tout le monde, dont un chien blanc. Certains adoraient son pelage et ses caresses, d'autres détestaient ses jappements et son odeur. Les villageois se disputèrent. En tentant de les réconcilier, l'ancêtre se jucha sur le pont, mais celui-ci rompit et elle se noya.	Il était une femme qui adorait rêver, elle passait le plus clair de son temps dans la forêt des esprits, délaissant son travail quotidien. Un jour, elle rencontra une femme famélique dans la forêt des esprits. Celle-ci avait très faim et lui demanda de lui parler de son peuple. La rêveuse, dans sa naïveté, lui raconta qui était son peuple et où il vivait. Depuis, cette femme cannibale, ce Wendigo, pourchasse notre peuple.	☆ De toutes les créatures qui hantent la forêt quand nos cœurs sont sombres, le wendigo est la pire. Un esprit famélique qui réclame de la chair humaine ou de la souffrance humaine. Il y a bien des choses dans un sac-médecine pour s'en prémunir, mais la plus sûre façon de se débarasser d'un wendigo est encore de faire la paix avec soi et ses proches, car l'amour est une chose qui le terrifie.
Un jour, une femme revint terrifiée de sa chasse. Elle avait vu une créature humanoïde aux traits bestiaux qui avait tenté de s'emparer d'elle. Les anciennes dirent que c'était le sasquatch. Mais moi je sais que beaucoup de personnes ont disparu, même si on ne veut pas en parler. Alors, soit elles ont été enlevées, soit ce sont elles qui sont devenues sauvages.	Une jeune fille rêvait de partir à la chasse et de passer à l'âge adulte. Ses grandes sœurs cédèrent à son assistance et l'emmenèrent avec elle en forêt. Mais elles la forcèrent à rester dans la tente tandis qu'elles se risquaient au contact du gibier et des prédateurs. Restée dans sa tente, la jeune fille s'ennuyait ferme, jusqu'à ce qu'elle reçoive la visite d'un carcajou qui lui fit voir les beautés du monde. Mais aussi ses horreurs.	★ Un jour, une mère dit à sa fille : « Remplis ton sac à souvenirs. Des étrangères vont venir te chercher. Elles ont apporté bien des choses à notre village et en échange, elles veulent des enfants pour les élever. » Cette jeune fille, on la revit adulte dans le village, mais elle avait tout oublié, son passé et sa langue, et semblait beaucoup souffrir. On dit que son sac à souvenirs est caché quelque part.
☆ C'est une histoire de Corbeau, qui a créé la forêt. Parfois, il joue des sorts cruels, parfois il est bienfaisant. Il voulait réunir deux personnes faites l'une pour l'autre, mais dans la nuit elles ne se voyaient pas. Alors, le Corbeau est devenu la lune et sous sa lumière, elles se sont trouvées. Aujourd'hui, la lune décroît, mais Corbeau est peut-être toujours caché dans la nuit pour réunir les personnes qui s'aiment.	★ Deux frères et une sœur accourent vers leur mère. « Dans la forêt, nous avons trouvé une tortue ! », s'écrie l'aîné. « C'est un animal noble », répond la mère ! « Je l'ai caressée ! », poursuit le puîné. « C'est un animal divin. », dit la mère. « Je l'ai poussée dans la rivière et elle s'est noyée ! », dit la cadette. « Alors le monde va sombrer. », conclut tristement la mère.	★ Deux parents et leur enfants couraient dans la forêt pour rejoindre la tribu, car la mort les guettait. Le père portait son enfant, hélas l'enfant est mort quand même. Le père, au désespoir, se dit : « Je dois quand même poursuivre ma route, pour protéger mon épouse. » Mais pendant qu'il portait son enfant, il avait couru moins vite, et quand il releva la tête, son épouse n'était plus en vue, partie loin au devant.
Un jour, la tribu bannit une jeune femme car elle avait des pouvoirs étranges. En fait, elle commandait à la nature. Alors qu'elle était au loin, la tribune souffrit de la famine. Elle revint et les sauva en commandant aux arbres de nourrir la tribu. L'histoire ne dit pas si la tribu fut reconnaissante, ni si la jeune femme chercha à se venger d'avoir été bannie.	Jadis, la tribu vivait en accès direct vers la forêt des esprits. On l'arpentait librement et on pouvait converser avec les esprits. Puis les étrangères vinrent et échangèrent des biens, des fusils et de l'alcool. Depuis, l'accès vers la forêt des esprits s'est restreint. Quelque chose est cassé dans le rapport avec les esprits.	La tribu recueillit une étrangère qui mourrait de faim, de froid, d'oubli et de désespoir. Ils la remirent sur pied. Elle se mit alors à commercer de l'alcool frelaté et plusieurs membres de la tribu furent pris de folie. Certaines disent qu'il fut beaucoup pardonné à l'étrangère, d'autres qu'elle fit amende honorable. D'autres pensent plutôt que tout ça a très mal tourné et que les conséquences se font encore sentir.